

Dans une société en constante mutation, nous rejoignons le point de vue de Madame S. Ghernaouti, exprimé dans l'article « Et si demain l'argent n'existait plus ? » (*Allez savoir !* mai 2017) : « Il faut affirmer notre vision de société, se donner les moyens d'être en mesure d'influencer, de réguler ou tout simplement de choisir en toute connaissance de cause. Pour l'instant, nous subissons, et cela n'est jamais une bonne chose. »

Puisque c'est du terrain qu'est partie la réflexion, l'un des objectifs de cette recherche est d'apporter des réponses aux gens de terrain. La forme retenue pour les journées de réflexion cherche à faciliter les rencontres et les échanges entre les différents acteurs. De ces échanges, nous espérons publier des actes qui seront comme des viatiques pour celles et ceux qui sont directement impactés par la santé qu'ils soient patients, soignants ou accompagnants.

A terme, il s'agit d'améliorer l'accompagnement, la formation et l'information des acteurs et actrices de la santé que nous sommes tous à des degrés divers, tout en favorisant la continuité lors de la prise en charge : formations complémentaires pour les étudiants en médecine, en soins, en théologie, formations continues pour les médecins, soignants, accompagnants spirituels, informations en lien avec des choix existentiels pour les malades et les proches. C'est à cela que ce projet de recherche sur la théologie de la santé s'est attelé.

Philippe Zannelli
Assistant diplômé

D'autres thèmes de recherche seront traités aux dates suivantes :

Samedi 17 mars 2018
Samedi 2 juin 2018



Samedi 18 novembre 2017 - 9h00/16h30

Bâtiment Anthropole - salle 5033

Seconde journée de réflexion sur LA THÉOLOGIE DE LA SANTÉ

Thème de la journée

"Ré-humaniser la médecine"

Unil
UNIL | Université de Lausanne



2nde journée « Théologie de la santé », 18 novembre 2017

Le fil rouge de cette journée sera la question

"Ré-humaniser la médecine"

8.30	Accueil	
8.55	<i>Ouverture</i>	Philippe ZANNELLI Doctorant en théologie, UNIL
9.00	<i>Introduction</i>	
9.15	<i>Qu'est-ce que l'humain ?</i>	Pr. Lazare BENAROYO Professeur d'éthique de la médecine, FBM Dimitri ANDRONICOS Co-directeur, CEDRES FORMATION
9.45	<i>Débat - Partage</i>	
10.45	Pause	
11.00	<i>Quels enjeux, quelles valeurs pour quelle médecine ?</i>	Céline EHRWEIN Professeure d'éthique, HEIG Dresse Florence DEPEURSINGE Médecin spécialiste FMH Cardiologue
11.30	<i>Débat - Partage</i>	
12.30	Buffet	
13.45	<i>Quelle place et quel rôle pour la théologie ?</i>	Elisabeth GANGLOFF PARMENTIER Professeure de théologie pratique, UNIGE Mario DROUIN Chargé de formation, Aumônerie CHUV
14.15	<i>Débat - Partage</i>	
15.15	Pause	
15.30	<i>Tour de table final et pistes pour la suite</i>	
16.30	Clôture	

Vous souhaitez en savoir davantage sur nos activités passées ou à venir, laissez vos coordonnées auprès de notre secrétariat :
secretariatiltp@unil.ch ou +41 21 692 61 52

Le 17 juin 2017 avait lieu la première journée de réflexion sur la "théologie de la santé". Cette journée a été une invite à prendre du recul pour interroger notre propre rapport à la mort et à la maladie et pour que nous sortions d'une vision purement antagoniste : vie / mort, santé / maladie. L'axe de recherche s'inspirait, entre autres, de la salutogenèse en élargissant notre angle de vision. L'humain nous a été présenté comme un être biologique, psycho-social et spirituel en devenir permanent, animé d'une volonté de sens (Frankl) et d'un besoin de cohérence (Antonovsky).

Cette approche, pour idéale qu'elle fût, ne laissait pas pour autant la société moderne hors du champ de la réflexion. Celle-ci, conduite par six acteurs impliqués soit sur le terrain soit dans les lieux de partage des savoirs (Universités, Hautes Ecoles) n'a pas manqué de lever un coin du voile sur l'amer constat de la déshumanisation de notre cadre de vie. Cet aspect pour le moins sombre et sournois de notre société l'atteint de façon générale. Quand il affecte les instances de soin, tel l'hôpital, lui aussi soumis aux dures lois de la rentabilité et de la rationalisation des coûts, nous sommes en droit de nous interroger sur sa capacité, pourtant première, d'être encore un lieu de guérison.

Nombreuses sont les personnes, tant patients que soignants, ou accompagnants, qui considèrent les milieux de santé comme une machinerie impersonnelle. Un malaise est induit, chez les uns et les autres, par cette situation qui devrait éveiller notre attention à une nécessité impérieuse, et pourtant cachée, de rétablir un juste équilibre entre une technicité des plus excellentes et la réalité de l'humaine condition qui ne peut se résumer à une suite de chiffres : (numéro AVS, analyses médicales, factures, investissements...).